

Auch



Les enfants n'en ont pas fi

Les samedis matins jusqu'au 14 mars, à la salpeyrière, les enfants peuvent préparer leur carnaval, qui se déroulera les festes débiteront à 14 heures : prise de jugement, goûter, pendaison et crémation.]

L'esthétique pour faire face à la maladie

JOURNÉE DE LA FEMME
Laurence Fray présentera son métier lors d'une conférence samedi

KATIA BROUSSY
auch@sudouest.com

« Vous ne savez pas le bien que vous me faites, j'ai l'impression de réhabiliter mon corps. » Une phrase parmi d'autres que Laurence Fray, socio-esthéticienne, a pu entendre lors de ces interventions auprès de femmes atteintes de cancer. Mais une phrase qui marque tout de même : « Cette patiente a résumé en quelques mots la raison pour laquelle j'ai choisi ce métier. Mon but est de les aider à se réapproprier leur image et à retrouver confiance en elles, à travers les soins esthétiques que je peux leur prodiguer. »

Socio-esthéticienne. Un métier encore inconnu du grand public mais qui tend à se développer. Ces professionnelles interviennent souvent dans le milieu hospitalier, mais également en maisons de retraites, dans les maisons d'arrêt, centres sociaux et maternels.

Laurence Fray était justement attirée par le domaine social depuis son plus jeune âge, mais c'est finalement après une carrière de secrétaire trilingue, puis médicale, qu'elle se tourne vers l'esthétique avec pour objectif de devenir socio-esthéticienne.

« Après plus de deux ans d'expérience dans le métier, j'ai pu inté-

grer le CODES, cours d'esthétique à option humanitaire et sociale, basé à Tours. » Une formation de référence puisque le CODES est certifié par l'État depuis 2007.

Derrière le maquillage

C'est aujourd'hui grâce à l'association Soroptimist, un « club de femmes au service de la Femme », que Laurence peut exercer son métier à la clinique Carlier, depuis le mois d'octobre, et à l'Hôpital d'Auch, dès la semaine prochaine.

Chaque mercredi, cette Toulousaine vient donc proposer ses services aux femmes qui suivent une chimiothérapie.

« Je leur propose des soins du visage, des manucures, des modelages du visage ou du corps, et même parfois des épilations, en faisant bien attention aux éventuelles contre-indications médicales. Le maquillage correcteur est aussi très important, notamment chez les patientes marquées par le traitement. »

Maquillage que Laurence n'hésite pas à enseigner à ses patientes. Elle proposera d'ailleurs prochainement des ateliers d'auto-maquillage à la Ligue contre le cancer.

Mais derrière le masque de l'esthétique se cache surtout le rapport humain. Pour travailler, Laurence n'a pas besoin de savoir de quoi souffre la personne en face d'elle. Le plus important est qu'elle soit là pour elle, à son écoute, prête à lui apporter bien être, confiance en elle et conseils.

On croit parfois que l'apparence ne compte pas, mais à travers son action auprès des personnes fragilisées par la maladie, Florence prouve chaque jour qu'il ne faut pas se fier... aux apparences.



Écoute, conseils et sourires sont indispensables pour devenir une bonne socio-esthéticienne. PHOTO PHILIPPE BATAILLE

Journée « Double regard » à l'IUT

Pour la Journée Internationale de la femme, les étudiants (es) de l'IUT d'Auch proposeront, samedi, de 9 h 30 à 18 heures, une journée de conférences et d'échanges rassemblant de nombreuses associations. L'idée est de faire se croiser les regards d'hommes et de femmes sur

différents thèmes tels que le travail, la famille, l'éducation, ou encore la santé.

Laurence Fray viendra présenter son travail de socio-esthéticienne lors d'une conférence animée par le club Soroptimist gersois, à 16 heures à l'IUT.